

CHRONIQUE DU BAZAR

La charité, ce grand sentiment du cœur, s'est manifestée avec un entrain tout particulier, hier soir, au bazar.

Environ quatre-vingts convives se trouvaient réunies au banquet des protecteurs de l'Orphelinat St Joseph, et après une halte de deux heures passées à l'Institut pour entendre une conférence sur la musique et des chants non moins attrayants, sont retournés dans la salle du bazar pour prendre part à un goûter aux huîtres, chaque soir, à dix heures.

On sait déjà qu'il y a l'après-midi de deux heures, et collation aux huîtres, chaque soir, à dix heures.

Le dîner des membres des deux chambres fédérales, qui aura lieu demain soir, mardi, sera l'un des plus profitables aux orphelins. On connaît la généreuse disposition dans laquelle sont ces messieurs d'aider à l'orphelinat, soit en assistant au dîner ou en transmettant aux dames directrices leur obole. Un bon nombre ont répondu de cette manière à l'appel qui leur avait été fait.

Le banquet des typographes, dimanche prochain, promet d'être un véritable succès. Plus de cent convives, paraît-il, y assisteront. On sait qu'en toute circonstance les typographes savent se montrer, dans nos célébrations nationales comme aussi dans nos réunions charitables. C'est l'obole du cœur, et voilà.

Pour donner une idée comment s'exerce la charité, à Ottawa, nous constaterons l'empressement tout à fait remarquable que montre les protestants et les catholiques à aider l'œuvre des orphelins.

M. Clemow, des l'ouverture du bazar, s'est empressé d'envoyer une tonne de charbon pour sa part à l'œuvre; M. McCullough a fait don d'un quart de tonne de même combustible; M. Erratt a meublé de chaises les salles du bazar et du banquet; M. Boyden a fourni toute la vaisselle et la verrerie nécessaire, qui n'est pas une petite affaire; M. l'échevin Heney fournit le bois de chauffage. M. Octave Latrémouille, épicer, a fourni tout le poisson nécessaire pour le dîner de vendredi dernier. Un grand nombre d'autres dons sont journellement faits par les familles catholiques pour défrayer les dépenses du bazar ou pour fournir les mets destinés aux banquets.

Un concert est en voie d'organisation pour la clôture du bazar, lequel sera hautement patronisé, à après toutes les apparences.

Une élégante embarcation, richement décorée, dont le prince fait par un citoyen de la ville, M. Antoine Ratté, sera rallée à la clôture du bazar au profit des orphelins. Une liste est déposée dans les salles du bazar. Prix, 50 cts par billet.

Un joli petit vaisseau miniature, portant le nom de notre estimé estimé gouverneur, Lansdowne, sera également rallée à raison de 25 cts par billet. C'est un bijou d'architecture navale qui sera un très bel ornement dans un salon. Ainsi, qu'on s'empresse d'acheter quelques billets. Des listes sont déposées au bureau du Canada et dans la salle du bazar.

Au revoir.

P. C. AUCLAIR TAILLEUR MILITAIRE OTTAWA

Habillements, une spécialité, au magasin militaire de Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

Les messieurs désirant avoir un habillement complet devraient rendre une visite au magasin militaire Broadway où les étoffes dans les meilleurs goûts viennent d'être reçus.

P. C. AUCLAIR, Prop. 133, rue Sparks.

Première qualité de draps noirs anglais venant d'être reçus au magasin militaire Broadway. Ces draps seront spécialement pour habits de cérémonies et la meilleure place pour les avoir est chez P. C. AUCLAIR 133, rue Sparks.

Habillements et pardessus d'hiver de première qualité, vendus à 10 pour cent de moins que les plus bas prix ordinaires au magasin militaire Broadway, 133, rue Sparks Ottawa.

Prenez vos commandes pour habits de cérémonie au magasin militaire Broadway, et le moins cher de la ville. P. C. AUCLAIR, propriétaire, 133, RUE SPARKS, OTTAWA 17 Jan. 88.

PRÉSENTATION

Jeudi soir, une centaine de personnes se réunissent chez Mde Joseph Miller, et lui présentent une magnifique montre en or, à l'occasion du 24e anniversaire de sa naissance. L'adresse a été lue par M George Laprade et la montre présentée par Mde Napoléon Lamarche. Les amusements, la danse, etc., se sont continués jusqu'au jour.

PETITE GAZETTE

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880. Cher Monsieur.—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, sur l'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Pas de humbug.—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valeria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valeria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

Avis aux hôteliers.—Je vendrais, au prix courant, d'ici au mois de mars, Vins rouge, blanc et Sherry, Brandy, Gin, Old Tom, Rye, en casse et au gallon. Pour vous convaincre du bon marché, venez nous faire une visite.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Après tout la nature est encore le meilleur médecin. Elle possède tous les secrets de la santé; il suffit de l'interroger. La découverte du grand remède contre le rhume, «le sirop d'épinette rouge de Gray» le prouve surabondamment. Ce remède n'a pas son pareil pour la guérison des rhumes, toux et extinction de voix. Son bas prix le met à la portée de tous. Essayez-le et vous serez convaincus. En vente chez tous les pharmaciens au prix de 25 et 50 cts. la bouteille.



PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS. BRIS INTERIEUREMENT Il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les douleurs d'estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR Il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, le Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgie, les Douleurs dans les Membres, et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens. 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

UN AUTRE TÉMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps. Sur votre recommandation, j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu' auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALERIA.

HUBERT LAROSE, No 674, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

SOCIÉTÉ

Le Dr DUHAMEL étant obligé de faire une absence de deux mois pour remplir ses devoirs parlementaires, a induit le Dr F. W. Church, d'Aymer, jeune médecin déjà avantageusement connu dans le district d'Ottawa, à se joindre à lui, pour la pharmacie et la pratique de la profession médicale. Jusqu'à ce jour le Dr Duhamel ne s'est pas occupé activement de la pratique de sa profession; mais, dès aujourd'hui, on peut requérir ses services ainsi que ceux du Dr Church, le jour et la nuit. Ils seront en état de répondre à l'appel des malades dans la cité de Hull et les environs.

La pharmacie va être augmentée considérablement, de sorte que le public y trouvera tout ce qu'il faut, à très bas prix. No. 230, rue Principale, Hull. Près du nouveau bureau de poste. Hull, 3 janvier 1884.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits. CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satis faction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

Lotion Persienne

LA LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MAQUIS, les ROUSSEURS, les BOURNONS ou tout autres maladies de la peau. Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente SAU DE TOILETTE.

En vente chez tous les pharmaciens. Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co. H. SUGDEN EVANS & Co.

4 Jan. 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1888.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83 A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Table with 2 columns: Destination and Time. Includes: Départ de la Pointe Lévis (8.10 a.m.), Arrivée à la Rivière du Loup (2.35 p.m.), Trois Pistoles (2.05 p.m.), Rimouski (3.49 p.m.), Campbellton (3.35 p.m.), Dalhousie (9.15 p.m.), Bathurst (11.17 p.m.), Newcastle (12.52 p.m.), Moncton (4.00 a.m.), St-Jean (7.30 a.m.), Halifax (12.45 a.m.).

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUMAG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882.

TÉMOIGNAGE CONVAINGANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool de vin, du vinaigre, du Brandy et le liniment, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu l'importance de mon bras, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, sachant que la seconde fut épuisée, les autres étaient détendues et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez-moi de vous dire que j'en ai servi habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REV. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHANT DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX, OTTAWA.

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883.

PATENTS

MINN & CO., of the SECRETARY AMERICAN PATENT OFFICE, 100 N. 3rd St. PHILADELPHIA, Pa. We have the honor to acknowledge the receipt of your communication of the 10th inst. in relation to the invention of a "Method of securing the ends of the threads of screws, bolts, nuts, etc., by means of a special process." We have examined the same and find it to be a new and valuable invention, and we are prepared to issue a patent for the same in the United States and in all the countries where patents are granted.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN.

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent. A MOITIÉ PRIX. Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Walt. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er dec, 1882.

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Utapeaux, Casques et mitaines.

Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE, 128, Rue Rideau, Sept. 1882.

H. L. COTE

128, Rue Rideau, Sept. 1882.

45 CAISSES DE GIN (caisses vertes)

22 Caisnes de Gin "Rouges," 8 de "Eau de Vie Martel," 16 de "Bosquet du Bouche" QUI SERONT VENDUS AU PRIX DU GROS

Decidement l'abandonne le Commerce de Liqueurs.

Oscar McDonell, 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

Dissolution de Société

Les soussignés annoncent que la société Philbert et Archambault, peintres, tapissiers et décorateurs, sera dissoute de consentement mutuel au premier de février prochain. Tout argent dû à la société devra être payé à M. George Philbert.

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX ET CASQUES, Notre assortiment est même très considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC. 277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883.

AVIS

Est donné par le présent que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session, par le Révérend Joseph Thomas Duceppe, évêque d'Ottawa, d'un acte constituant la "Corporation épiscopale catholique romaine d'Ottawa" en une corporation ayant pouvoir d'acheter des terres et d'emprunter de l'argent sur hypothèque et pour autres buts, et de donner à la dite corporation la propriété de l'Eglise du dit diocèse, et de confirmer toutes ventes, hypothèques et transferts faits à ou pour la dite corporation existante, et avec pouvoir d'accepter des présents ou legs et de confirmer tous dons, présents ou legs faits à la dite corporation et généralement de lui conférer les mêmes pouvoirs et privilèges dont jouissent les corporations de ce genre.

O'GARA et REMON, Agents pour les requérants. Daté à Ottawa ce 4me jour de janvier 1884. 16 j. 2m.

AVIS

Est donné par le présent que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session, par le Révérend Narcisse Zéphyrin Lorrain, évêque de Cythère et vicar apostolique de Pontiac, d'un acte constituant la "Corporation épiscopale catholique romaine du vicariat apostolique de Pontiac" en une corporation ayant pouvoir d'acheter des terres et d'emprunter de l'argent sur hypothèque et pour autres buts, et de donner à la dite corporation la propriété de l'Eglise du dit diocèse, et de confirmer toutes ventes, hypothèques et transferts faits à ou par la dite corporation existante, et avec pouvoir d'accepter des présents ou legs et de confirmer tous dons, présents ou legs faits à la dite corporation, et généralement de lui conférer les mêmes pouvoirs et privilèges dont jouissent les corporations de ce genre.

O'GARA et REMON, Agents pour les requérants. Daté à Ottawa ce 4e jour de janvier 1884. 16 Jan. 2 m.

ŒUVRES DE M. Joseph Tassé

LES CANADIENS DE L'OUEST —Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3

UN PARALLÈLE: LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA —Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS ÉMIGRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada

FEUILLE

FAUTE DE

TROISIÈME

C'est égal, ce guet, encore un suis sûr, ne m'importe moins confiant n'a rien de grave, on ne craint son adresse et est.

Après tout, je ne parvenais pas à cuper de ce mot, nulle envie de plus tard, peut-être. Pour les d'autres chiens que je cherche, c'est là que je trouve, c'est là que je trouve!

Si malgré ses ne parvenait pas les auteurs de l'enfant, ou tout renseignements la police sur lequel voulait pas qu'on n'avait pas cherché.

Afin de remplir sagement son mandat de rendre à l'Orléans par lui-même ce ment le père de

—Qui sait? se vrai peut-être ducteur que je ment à Paris. En hasard, et je ne percevoir que je compère sur lui.

Quelques jour trait dans la capitale Orléans. Il ne la ville où il venait mière fois. Mais pas à la pensée de voir ses monuments si, en passant regard distrait sur l'œuvre de J. Or, voici ce que à Orléans:

M. Liénard, le le, était mort pendant; il y avait mois. La veuve avait des avantages qui lui faits lors de son basant sur un t faveur, avait e prétention de s'en te la fortune du cédé.

Mais la justice venue de l'absence de N. Liénard constatée, le juge venu et avait p. Plus tard la mais ce avait été vend te de succession et la veuve s'était te de verser entre notaire la part d venant de droit à nard.

Mais on disait s'était fait la p qu'un moment m du commercant, paré de toutes les lières qu'elle avait tre.

Les choses éta que Gabrielle a léans, on n'avait parler d'elle. On lement qu'elle éta L'inspecteur d ressaient trop vivan le pour ne pas é lui racontait avec attention. En c'était très sérieux.

Bien qu'il n'ap chant l'événement il s'applaudissa l'heureuse idée d ge d'Orléans. Gabrielle ignorait son père et ne p naturellement, qu ce décès, elle av plus ou moins im cher.

—Voilà ce que dire le jour où je pensait-il.

Cette fois, c'est rect qu'il allait re ne fille. Ne d cherchant qu'à l'était enchanté.